GRAND ANGLE
Tous mobilisés pour le climat

DÉCHETS
Trier, un jeu d'enfant

DÉCINES-CHARPIEU
Climat : les habitants fixent le cap

N° 54
JUIN 2025

ÉDITION Rhône Amont

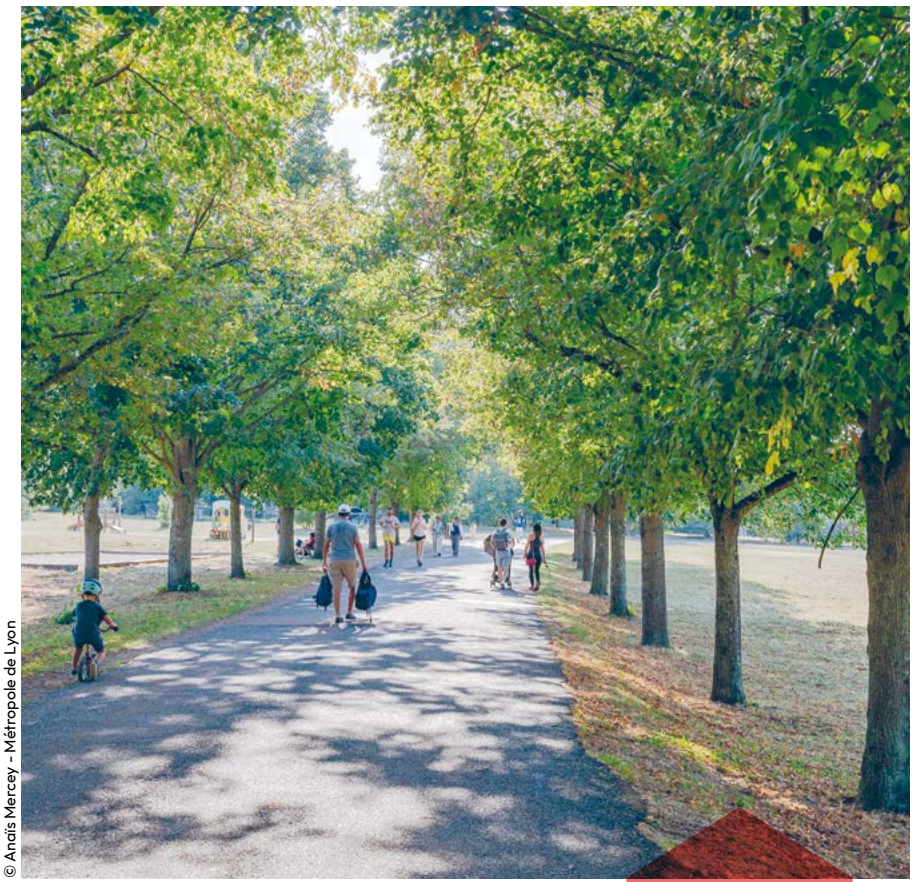
LE MAGAZINE DE LA MÉTROPOLE DE LYON

MET'

MÉTROPOLE 10 ANS LYON

Sommaire

04 **Quoi de neuf ?!**
Célébrons les fiertés I Bilan du dispositif Ville 30 I Les éco-gardes plus nombreux I Festival des métiers des travaux publics I Lutter contre les tags sur les berges…



© Anaïs Mercey - Métropole de Lyon

09 **Grand angle**
Climat
Tous mobilisés

06
En coulisses
Déchets : trier, un jeu d'enfant

© Anaïs Mercey - Métropole de Lyon

08
Portrait
Léa Cuisinier, le mouvement autrement

12
Projet
RSJ : ce sont les jeunes qui en parlent le mieux

MÉTROPOLE GRAND LYON

MET' | N° 54 | Juin 2025
Le magazine d'information de la Métropole de Lyon
met.grandlyon.com

Métropole de Lyon – Direction de la communication : 20 rue du Lac – CS 33569 – 69505 Lyon Cedex 03 – magazine@grandlyon.com – **Directeur de publication :** Julien Zloch – **Rédactrice en chef :** Céline Boucharlat – **Rédacteur en chef adjoint :** Cédric Perrier – **Rédaction :** Charlotte Hygounenc, Pierre Lelièvre, Lorette Perrone – **Iconographie :** Jean-Paul Lamy, Marine Durantet – **Photo de couverture :** Anaïs Mercey – **Suivi de production :** Isabelle Gabert, Loona Dugoua-Macé – **Illustrations :** Shutterstock/Huza – **Conception et mise en page :** Du bruit au balcon – **Impression :** Roto France Impression (77) – **Tirage :** 741 500 exemplaires – **Dépôt légal :** mai 2016.
ISSN 3040-7966 (Imprimé) - ISSN 3073-7478 (En ligne)

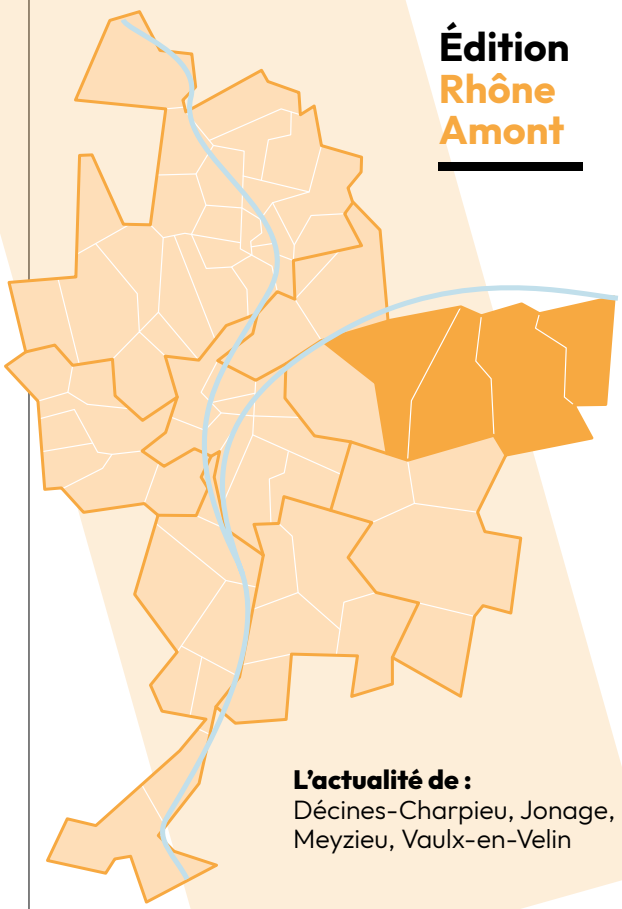
14

Près de chez vous…

16

Et si on sortait

Vingt ans de bulles I Le rugby à l'honneur place Bellecour I Dans la peau d'un archéologue I Festival utoPistes, ça continue I Biennale de la danse : la billetterie est ouverte…



Édition Rhône Amont

L'actualité de :
Décines-Charpieu, Jonage, Meyzieu, Vaulx-en-Velin

Bruno Bernard,
président
de la Métropole
de Lyon

© Anaïs Mercey - Métropole de Lyon

Face à l'urgence climatique, l'engagement doit être collectif. C'est une réalité que nous mesurons déjà dans notre métropole avec des canicules plus fréquentes et des épisodes de pluies sévères. Pour impliquer directement les citoyens dans la réflexion, nous avons mis en place une Convention métropolitaine pour le climat. Je remercie ses 105 membres qui ont proposé des pistes pour un avenir plus adapté et solidaire. Merci également aux 200 structures économiques et associatives ayant participé à cette concertation. La dynamique est lancée et nous allons continuer d'associer habitants et acteurs du territoire pour la mise en œuvre de cette nouvelle stratégie climatique.

Ce magazine est distribué dans toutes les boîtes aux lettres.
Si vous constatez qu'il est mal distribué à votre domicile, signalez-le !
→ met.grandlyon.com/distribution_met

- Ne pas jeter sur la voie publique -

LE TRI + FACILE

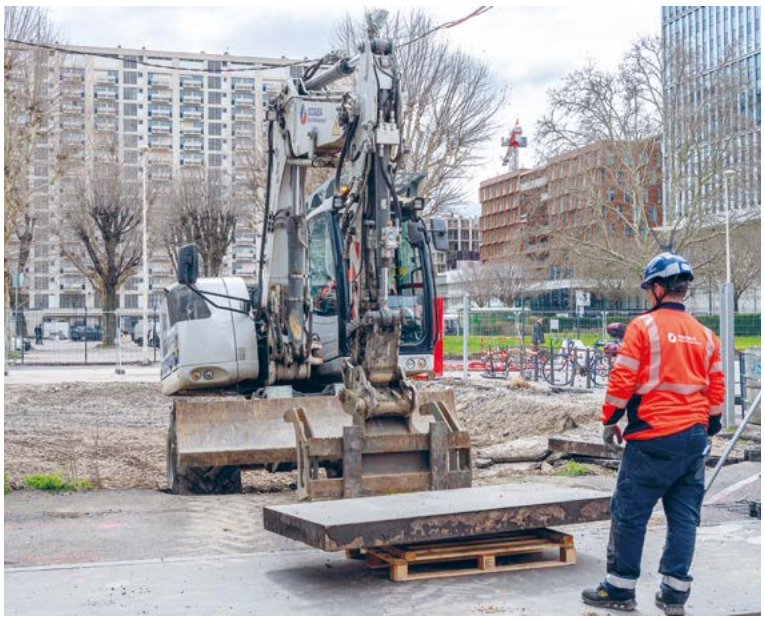
BAC DE TRI

PEFC 10-31-1557
Certifié PEFC
Ce produit est issu de forêts gérées durablement et de sources contrôlées
www.pefc-france.org

Suivez l'actu de votre Métropole sur **met.grandlyon.com**
et sur les réseaux sociaux :
legrandlyon
Métropole de Lyon
grandlyon
grandlyon
Grand Lyon TV

Quoi de neuf ?!

MÉTROPOLE



© Anaïs Mercey – Métropole de Lyon

DES MÉTIERS QUI CONSTRUISENT L'AVENIR

Vous vous êtes déjà demandé qui construisait les trams T9 et T10, ou encore le nouveau pont de Tassin-la-Demi-Lune ? Du 16 au 20 juin, le Festival des métiers des travaux publics vous éclaire sur un secteur qui bouge, recrute et construit le monde de demain. Grâce aux nombreux ateliers et jeux qui animeront ces quatre jours, les travaux publics n'auront plus de secret pour vous. Jeunes en formation, personnes en reconversion professionnelle ou simples curieux, faites partie des 200 000 pilotes de machines, canalisateurs ou encore agents de travaux ferroviaires, recrutés d'ici 2030 !

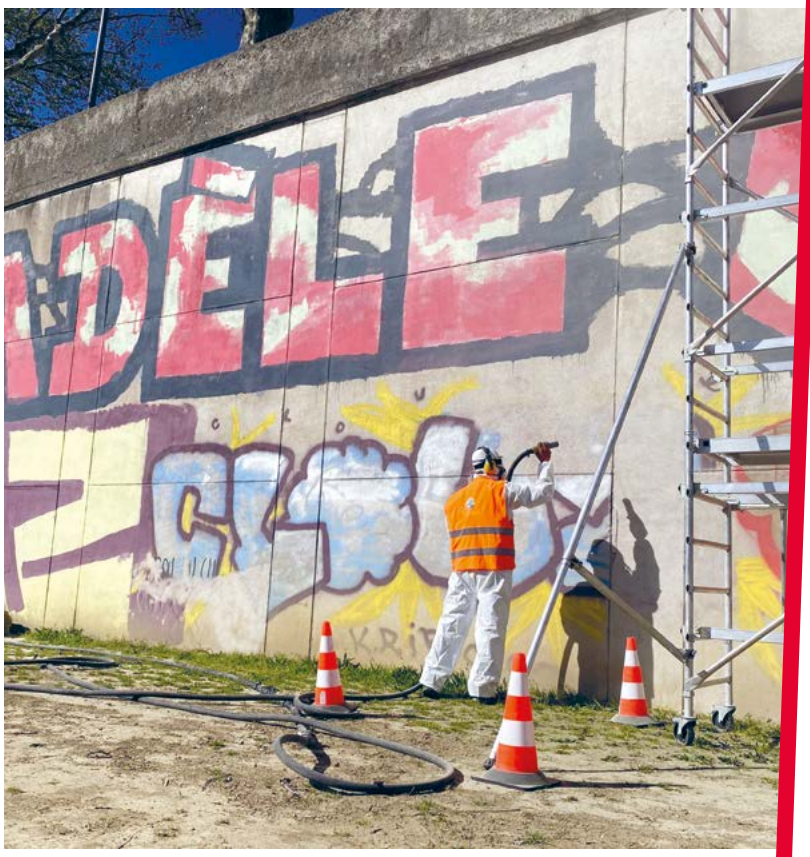
Veiller sur la nature

L'Espace naturel sensible (ENS) du Vallon des Torrières dans le Val de Saône, celui du Plateau des Étangs ou de Sermenaz… ces coins de nature, bien connus des promeneurs, sont entre de bonnes mains : celles des éco-gardes ! Déjà actifs dans cinq ENS de la métropole, ils patrouilleront bientôt au sein d'une douzaine de sites. Leur mission : veiller sur ces espaces naturels et sensibiliser les visiteurs en allant à leur rencontre. L'association des Brigades nature Rhône coordonne ce dispositif, par ailleurs financé par la Métropole.

Mois des fiertés

En juin, on célèbre les fiertés !
Pour cette troisième édition, la Métropole place l'événement sous le signe de l'intergénérationnel. Une invitation à créer du lien entre les âges et à bousculer les idées reçues sur le vieillissement. Quatre semaines de tables rondes, soirées et expositions pour rappeler que la diversité n'a pas d'âge. La programmation gratuite et inclusive a été conçue en partenariat avec les associations LGBT+ locales (Centre LGBTI+ Lyon, Mémoires minoritaires, Les audacieux et audacieuses, et Femmes ici et ailleurs).

→ **grandlyon.com/fiertes**



© Coline Jouan - Métropole de Lyon

L'union fait la force

Pour lutter contre les tags, la Ville et la Métropole de Lyon unissent leurs forces. Dans le cadre d'une convention de gestion signée pour deux ans entre les deux collectivités, 57 000 mètres carrés seront ainsi traités, dont 8,5 kilomètres de quais. La Métropole a en effet en charge l'entretien des murs le long des rives droite et gauche de la Saône et de la rive droite du Rhône, dans un secteur historique classé au patrimoine mondial de l'Unesco. Concrètement, la Ville de Lyon prend en charge les prestations de détagage. En contrepartie, la Métropole remboursera les dépenses engagées, à hauteur de 400 000 euros par an. Un dispositif qui permet plus d'efficacité et de rapidité dans les interventions.

MOINS VITE, PLUS SÛR

Bonne nouvelle : les routes deviennent plus sûres dans la Métropole ! Depuis 2019, 24 communes ont décidé d'intégrer le dispositif métropolitain Ville 30, et d'adopter la norme du 30 kilomètres par heure sur toutes leurs routes. L'objectif ? Réduire le nombre et la gravité des accidents. Voitures, camionnettes, camions, motos, scooters, bus, vélos, trottinettes : tous les véhicules sont concernés (à l'exception des secours). Et les résultats sont là ! En trois ans, le nombre d'accidents a baissé de 34 %.

LA MÉTROPOLE A DIX ANS !

Chaque mois, nous revenons sur des projets et des actions qui ont marqué la décennie.

2014 : Musée des Confluences

Le 20 décembre, le musée ouvre ses portes. Son bâtiment emblématique trône fièrement au bout de la Presqu'île et abrite des objets dans les domaines des sciences naturelles et des sciences humaines et techniques. En dix ans, le musée a accueilli 6,5 millions de visiteurs et organisé 45 expositions temporaires.

2018 : C'est reparti pour un tour

Quatre mille nouveaux Vélo'v sont déployés en une nuit, treize ans après leurs débuts. En 2025, le service de vélos en libre-service qui fête son vingtième anniversaire propose maintenant des Vélo'v électriques, reconnaissables à leur couleur verte.

2023 : Et si on se rencontrait ?

Des agents de la Métropole de Lyon vont à la rencontre des habitants sur tout le territoire pour les écouter et faire connaître leurs missions et les métiers de la collectivité : les Rencontres métropolitaines sont nées. La 3e édition se déroule le vendredi 13 juin prochain. Plus de 350 agents seront présents sur une quarantaine de sites.

2024 : Adieu vieux frigo

Lancement du service de collecte à domicile pour le gros électroménager. En un an, ecosystem, partenaire de la Métropole de Lyon, a collecté 10 078 appareils, dont une majorité de réfrigérateurs.

→ **grandlyon.com/groselectromenagers**

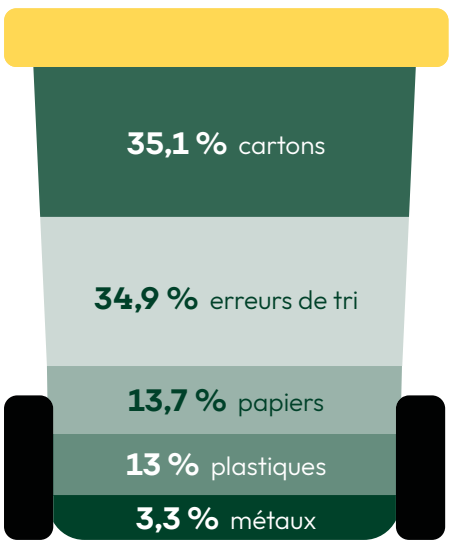
Déchets
Trier, un jeu d'enfant

Avec plus de 61 000 tonnes de déchets collectées et traitées chaque année dans les centres de tri sur le territoire métropolitain, les pratiques évoluent peu à peu. Mais les erreurs de tri restent encore trop fréquentes. On vous explique comment et pourquoi bien trier.

Au sein des deux centres de tri de la métropole, les déchets qui n'ont rien à faire là sont encore nombreux. On trouve par exemple des sacs d'ordures ménagères, des jantes de voiture, des téléphones, du petit électroménager, des jouets ou des peluches. Pire, de plus en plus de batteries et de piles au lithium se retrouvent jetées dans les bacs verts avec des conséquences parfois dramatiques d'explosions et d'incendies.

Ces déchets, qui sont logiquement refusés, représentent 35 % des 61 000 tonnes jetées par les habitants de la métropole. Pourtant, le recyclage des emballages fonctionne lorsque le tri est correctement réalisé. « *Ces déchets bien triés sont ensuite recyclés et valorisés en centre de recyclage en France et en Europe pour avoir une deuxième vie* », souligne Sonia Boulade, du service Traitement et valorisation à la Métropole de Lyon.

En 2024, le bac de tri était composé en moyenne de :



Le tri en trois étapes

Que doit-on trier ?

Tous les emballages (plastique, métal, carton) et les papiers sont à jeter dans la poubelle de tri. En revanche, les objets en plastique (brosses à dents, jouets…), en métal (fourchettes, outils…), en bois (cagettes, boîtes…) et en tissu ne doivent pas être jetés dans ces bacs. Les piles, batteries et déchets électroniques doivent être déposés en déchèteries ou rapportés en magasin, tandis que le verre part dans les silos.

Comment bien trier ?

Pour cela, les emballages autorisés doivent être mis en vrac dans le bac dédié. Il ne faut surtout pas les empiler, ni les mettre dans des sacs en plastique. De même, il n'est pas utile de les laver, tant qu'ils sont vides, ni de les découper.

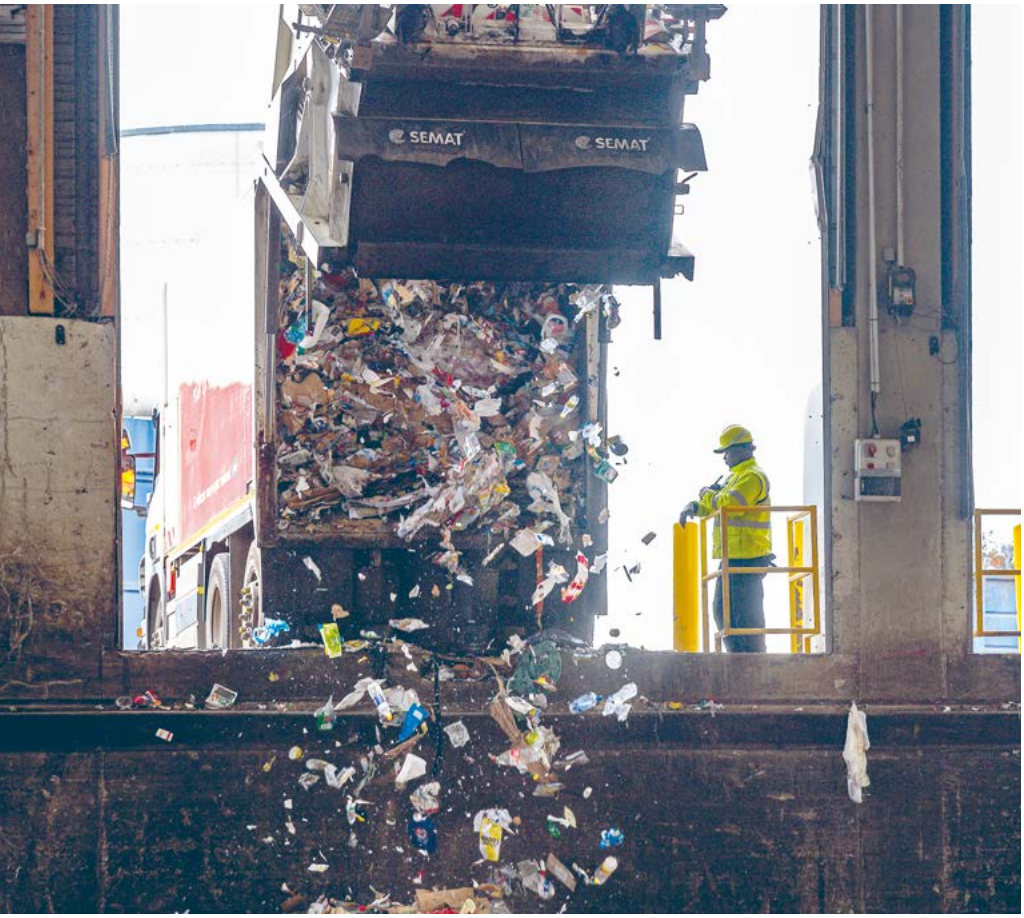
Et si on a un doute ?

En cas de doute, regardez les indications de tri inscrites sur l'emballage. Sans information, mieux vaut le jeter dans la poubelle grise avec les ordures ménagères.

→ **grandlyon.com/tri**

Photos : © Anaïs Mercey - Métropole de Lyon

→ Un premier tri manuel est opéré par des agents sur des lignes de convoyage pour contrôler la qualité et retirer les matériaux refusés comme le verre, le textile ou les déchets électroniques.



CHIFFRES CLÉS

77 %
des déchets produits sur le territoire métropolitain sont recyclés en France

50 %
des journaux et papiers collectés partent par train pour être recyclés

22 trieurs
par poste de tri

Chaque jour, les camions déposent leur collecte au sein d'un des deux centres de tri de la métropole, à Chassieu et Saint-Fons.

Une fois triés et compressés en balles, les déchets rejoignent par la route ou le train des centres de recyclage spécialisés (papetiers, aciéries, usines de recyclage de plastique).

Venez visiter les centres de tri
→ grandlyon.com/visiter

Portrait

Léa Cuisinier
le mouvement autrement

Professionnelle de l'Activité physique adaptée (APA), Léa Cuisinier met son expertise et sa générosité au service des patients du groupe hospitalier de Lyon Est. Elle y développe le dispositif E-Hôp pour intégrer l'activité physique adaptée dans les parcours de soin, avec le soutien de la Métropole de Lyon.

© Laurence Danière - Métropole de Lyon

Son enthousiasme est contagieux, pourtant ses journées semblent dépasser les 24 heures. Coordinatrice en APA au sein du groupe hospitalier de Lyon Est des Hospices civils de Lyon (HCL), enseignante en activité physique adaptée et cofondatrice de l'association HandiBoost, Léa Cuisinier s'engage à 100 % dans le développement des activités physiques adaptées en milieu hospitalier : « *Ce qui m'anime, c'est de voir les patients découvrir le mouvement autrement grâce à un accompagnement sur-mesure.* » Au-delà de l'amélioration de la fonction motrice, la pratique régulière du sport permet d'augmenter l'estime de soi et les relations sociales. Comme pour cette adolescente, dont Léa a suivi le parcours lors de son passage à l'hôpital Femme mère enfant. Malgré une grande appréhension, la jeune fille s'est prise de passion pour le tir à l'arc et pratique aujourd'hui en club. « *C'est l'environnement qui s'adapte aux capacités du patient, et non l'inverse* », précise Léa. Le secret ? Le facteur plaisir : « *Si le patient passe un bon moment, il va revenir et prendre de l'assurance.* »

Une aventure collaborative

Depuis son arrivée, il y a sept ans, dans le service de Médecine physique et réadaptation pédiatrique des HCL, Léa multiplie les projets. Après un diplôme d'enseignante en APA, elle prend la casquette de coordinatrice et lance le dispositif E-Hôp, qui vise à intégrer l'activité physique adaptée dans tous les parcours de soins. « *C'est une aventure collaborative et pluridisciplinaire* », souligne Léa.

La Métropole de Lyon est un partenaire important de cette dynamique. Les appels à projet du dispositif métropolitain Sport-santé-handicap boostent l'offre d'APA dans les clubs du territoire (77 projets financés sur l'année 2024-2025) et facilitent la mise en relation avec le public. La collectivité apporte aussi un soutien financier essentiel, qui permet à Léa de maintenir voire créer des postes d'enseignants en APA.

> **C'est l'environnement qui s'adapte aux capacités du patient, et non l'inverse.**
>
> Léa Cuisinier

Aujourd'hui, 18 services de l'hôpital Femme mère enfant peuvent prescrire un accompagnement en APA à leurs jeunes patients. La coordinatrice ne compte pas s'arrêter là : « *Les capacités et envies des patients évoluent et le dispositif doit s'adapter avec eux. Ça passe par la création de nouveaux espaces, outils et postes.* » Inspirée par les rencontres avec les professionnels et les patients, Léa Cuisinier partage aussi un souhait plus personnel : travailler un jour dans le secteur médico-social.

Climat

TOUS MOBILISÉS

GRAND ANGLE

© Laurence Danière - Métropole de Lyon

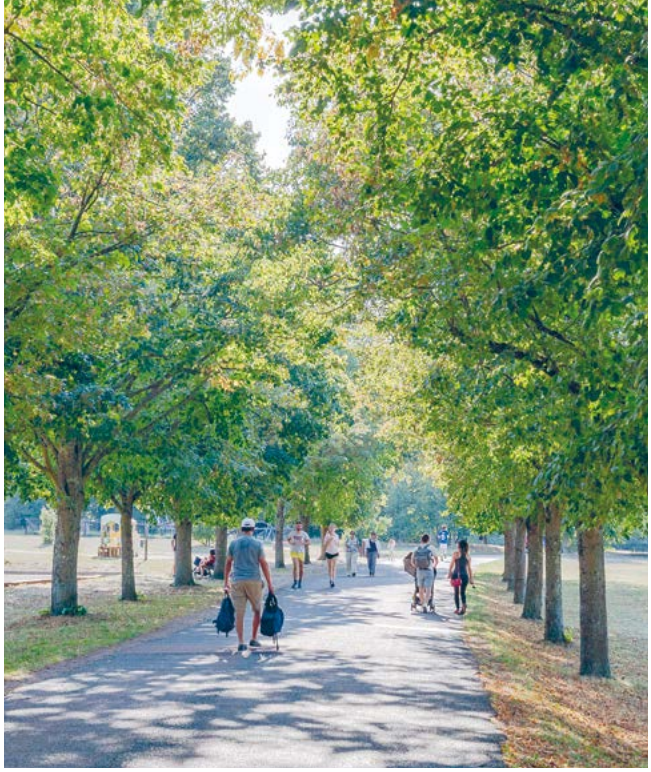
Face au dérèglement climatique qui s'accélère, la Métropole de Lyon a entrepris de revoir sa stratégie climatique. Pour ce faire, elle a initié une série de concertations impliquant les acteurs du territoire : habitants, entreprises et communes.

Comment vivra-t-on lorsque la température sera plus élevée de quatre degrés ? À quel point notre quotidien sera-t-il chamboulé ? Le territoire de la métropole de Lyon se réchauffe plus vite qu'ailleurs. Avec des conséquences qu'on mesure déjà : des canicules de plus en plus fréquentes, des périodes de sécheresse plus longues et des catastrophes naturelles plus nombreuses. Si ces projections sont à l'horizon 2100, c'est bien aujourd'hui que des actions doivent être engagées. Preuve de la rapidité de ce dérèglement climatique, certaines mesures du Plan climat air énergie territorial (PCAET) de la Métropole de Lyon, établi en 2019, se révèlent insuffisantes.

Véritable feuille de route en matière de transition climatique, le PCAET fixe pour six ans un cadre pour tous les secteurs d'activités à l'échelle du territoire, que ce soit en matière de réduction des émissions de gaz à effet de serre (GES), d'amélioration de la qualité de l'air, du développement des énergies renouvelables ou de l'adaptation du territoire face à son réchauffement accéléré. Depuis 2015, les émissions de GES ont par exemple baissé de 15 %. Mais pour être en phase avec les enjeux actuels, il faudrait une baisse de ces émissions de 55 % d'ici à 2030, pour atteindre la neutralité carbone en 2050. Plus d'ambition, il en faut également sur le volet de l'adaptation, très peu pris en compte jusqu'à présent dans les politiques publiques. La Métropole de Lyon a donc entrepris de réviser ce document stratégique.

Une révision, des consultations

Pour nourrir et enrichir la réflexion, elle a choisi de mener plusieurs concertations auprès des communes du territoire, des acteurs socio-économiques et des habitants, pendant toute l'année 2024 et au premier semestre de 2025. Près de 600 personnes ont répondu à un questionnaire sur la plateforme de participation en ligne de la Métropole. Les deux instances permanentes que sont l'Assemblée des usagers de l'eau et le Conseil de développement se sont mobilisées et la convocation d'une Convention métropolitaine pour le climat a permis de recueillir la parole citoyenne de façon inédite (voir page suivante). Une centaine de personnes, représentatives de la population du territoire, ont rendu en février dernier un avis citoyen. « *Cet avis porte une vision commune qui nous donne la légitimité d'aller voir tous les acteurs du territoire, qu'ils soient publics ou privés, pour travailler ensemble à des solutions* », avance Philippe Guelpa-Bonaro, vice-président en charge du Climat, de l'énergie et de la réduction de la publicité.



© Anaïs Mercey - Métropole de Lyon

Du coté des acteurs socio-économiques, 212 structures ont participé, représentant des secteurs comme le BTP, l'urbanisme, l'énergie, l'immobilier ou l'industrie, mais aussi la santé avec la présence des Hospices civils de Lyon, de l'Agence régionale de santé et des pompiers du Rhône et de la Métropole. Cette concertation s'est faite sous la forme d'ateliers thématiques (mobilité, aménagement, industrie, végétalisation, etc.). « *C'était naturel de participer car nos métiers aussi doivent contribuer à l'urgence* », explique Benoît Lambrey, directeur général du groupe Cheval, spécialisé dans les travaux publics. « *C'est une très bonne chose que la Métropole de Lyon ait associé le monde de l'entreprise à ce type de démarche.* »

Mobilisation pérenne

Quels leviers d'actions enclencher ? Quelles expérimentations mener ? Quelles contributions possibles de chacun des acteurs ? Le préprojet du nouveau Plan climat, faisant la synthèse de ces concertations, sera débattu lors du conseil de la Métropole de Lyon le 23 juin. Son entrée en vigueur est prévue à l'été 2026. Durant ce laps du temps, des membres de la Convention climat devenus porte-paroles restent impliqués. Mais du côté des entreprises aussi, la dynamique est enclenchée, comme le souligne Sophie Pasquet, directrice du développement du groupe Cheval : « *Ce mode de fonctionnement doit être maintenu. Ces rencontres ont créé des synergies et l'envie de nous revoir. Nous avons envie que ça perdure.* » Une mobilisation pérenne, c'est justement ce que souhaite la Métropole qui compte sur l'implication des habitants et des acteurs pour accompagner la mise en œuvre et le suivi de sa feuille de route.

À L'HORIZON 2100

+ 4 °C
en France métropolitaine

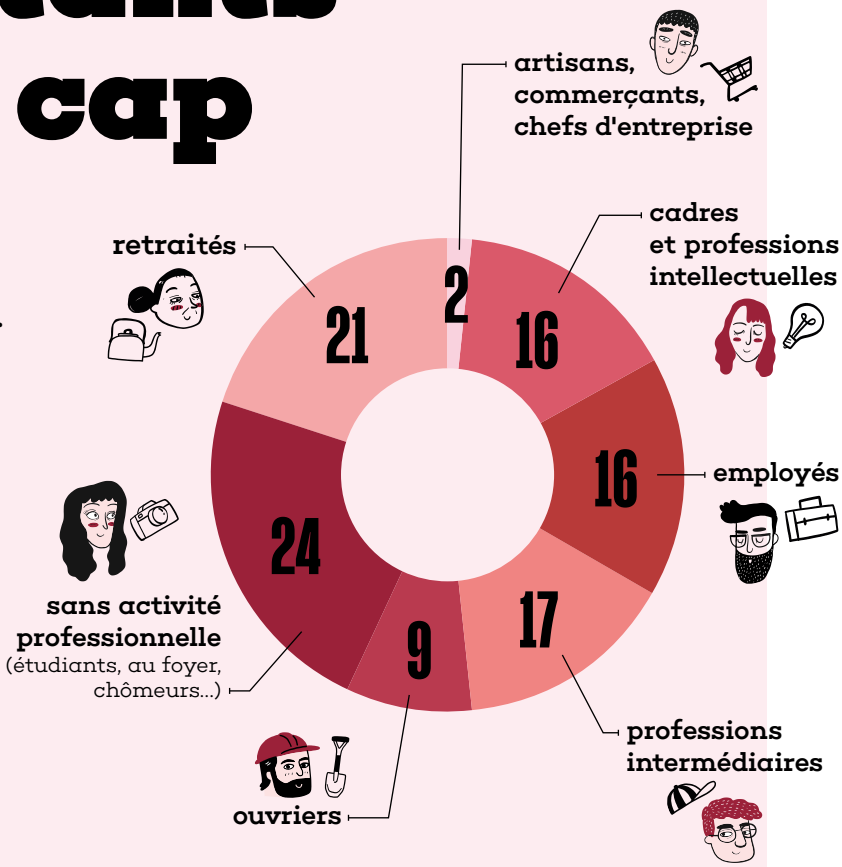
60 nuits
tropicales (> 20 °C) en moyenne par an dans la métropole

46 °C
température record qu'on pourrait connaître dans la métropole

Allez + loin
→ **grandlyon.com/planclimat**

Les habitants fixent le cap

Cent cinq habitantes et habitants de la métropole ont participé entre septembre 2024 et janvier 2025 aux travaux de la Convention métropolitaine pour le climat. Ils étaient invités à répondre à cette question : quelles doivent être les priorités pour guider l'adaptation de notre territoire à la chaleur ?



« Je pensais qu'on allait parler des pâquerettes ! Autant vous dire que dès la première session, j'ai pris une très grosse claque », se souvient Philippe. Ce retraité qui vit à Bron s'étonne encore que *« tout le monde soit resté jusqu'au bout »*. Les participants se sont réunis lors de cinq sessions de travail, rythmées par des ateliers de réflexion, des rencontres avec des experts et des visites de terrain. *« C'était hyperpointu et intéressant, on a eu des débats parfois vifs »*, raconte Najiba, une Lyonnaise de 50 ans. *« J'avais justement besoin d'avoir un scénario réaliste de ce qui nous attend »*, note Émilie, une habitante de Chassieu de 28 ans. Un scénario en forme de prise de conscience pour Éva. Cette mère de famille de 39 ans qui vit à Craponne avoue qu'elle a été *« choquée par les prévisions des hausses de température dans un futur pas si lointain du tout »*.

© Etienne Maury - Métropole de Lyon

Une vision collective pour tracer un chemin

En février, les membres de la convention ont rendu un avis citoyen. Ce document définit neuf grandes priorités pour adapter la métropole aux vagues de chaleur, que ce soit en matière d'urbanisme, de logement ou d'accès aux lieux de fraîcheur. Leurs préconisations portent aussi bien sur les conditions de travail, la continuité des services publics que sur la vie culturelle et sportive et les solidarités. *« D'aucuns diront qu'on enfonce des portes ouvertes, encore faut-il en passer le seuil »*, rappelle Bernard, un retraité de Décines.

Voilà pour le fond. Sur la forme, Salomé, étudiante à Lyon, ressort de cette expérience avec un certain soulagement : *« On a vu qu'on arrive encore à dialoguer, même si on n'est pas d'accord sur tout. »* Éva ressent même de la fierté : *« Ça veut dire que mon avis compte. »* Ces préconisations ont permis de nourrir le nouveau Plan climat et amènent désormais les équipes de la Métropole à travailler sur un Plan chaleur métropolitain, directement issu de ces propositions. *« Je sais que le temps politique est très lent, mais il y a urgence. J'ai bien l'intention de me tenir informé de la suite »*, conclut Jean-Pierre, un participant de Villeurbanne.

RSJ

Ce sont les jeunes qui en parlent le mieux

Depuis 2021, la Métropole de Lyon déploie le Revenu solidarité jeunes (RSJ), un dispositif d'accompagnement des 18-25 ans en situation de précarité, couplé à une aide financière pouvant aller jusqu'à 420 euros par mois. Témoignages.

Trouver un logement, un job, se déplacer, passer son permis, se soigner… L'entrée dans la vie adulte n'est pas toujours facile pour certains jeunes. Près d'un quart des 18-24 ans vivent en dessous du seuil de pauvreté dans la métropole de Lyon. Et certains bénéficient de peu d'aides pour s'en sortir. C'est pour ces jeunes en situation de précarité que la Métropole de Lyon déploie le RSJ.

Coup de pouce pour certains, filet de sécurité pour d'autres, le RSJ répond temporairement aux besoins des jeunes métropolitains dans le besoin. Au-delà du soutien financier, l'accompagnement sur-mesure proposé par les missions locales et les associations partenaires permet aux bénéficiaires de trouver un interlocuteur de confiance pour les accompagner dans leurs projets de vie.

Le RSJ, c'est d'abord une rentrée d'argent qui m'a permis de m'occuper de mes projets sans trop m'inquiéter et de sortir de la marginalité. Surtout, le soutien est extraordinaire. Ma conseillère Léonie m'a accompagnée avec bienveillance pour gagner en autonomie et faire des démarches administratives : refaire mes papiers d'identité et passer le permis de conduire.

Alice S., 24 ans,
en recherche d'emploi et bénéficiaire du RSJ depuis cinq mois.

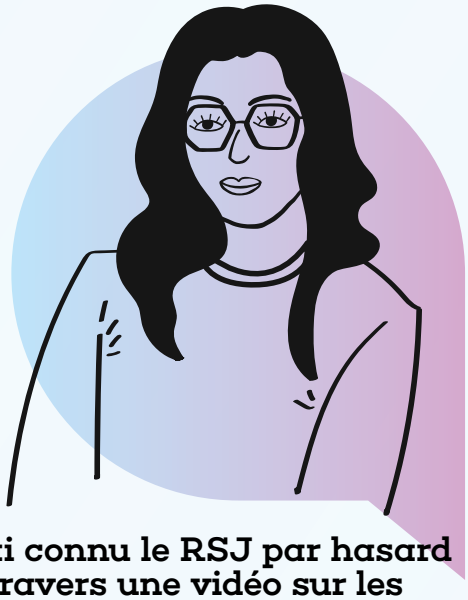
CHIFFRES CLÉS

3 424
bénéficiaires du RSJ depuis 2021

7,3 mois
en moyenne d'accompagnement via le RSJ

L'accompagnement mis en place m'a aidé à prendre confiance en moi, à oser. Le RSJ a été un coup de pouce pour me projeter, me lancer dans des études d'infirmière tout en ayant une certaine stabilité financière.

Asmaa D., 21 ans,
étudiante et bénéficiaire du RSJ pendant cinq mois.



J'ai connu le RSJ par hasard à travers une vidéo sur les réseaux sociaux. Je me suis renseignée et j'ai été mise en relation avec une conseillère qui a pu m'orienter vers les bons interlocuteurs. C'est un coup de pouce temporaire qui m'a permis de conserver mon appartement et de pouvoir débuter ma formation d'assistante de service social en toute confiance.

Jeanne I., 23 ans,
étudiante et bénéficiaire
du RSJ pendant trois mois.

L'aide apportée par le RSJ m'a permis de gagner en autonomie, d'être moins dépendante de mes parents. Avec ce filet de sécurité, j'ai pu prendre un emploi comme serveuse et je compte finir mon Bafa [Brevet d'aptitude aux fonctions d'animateurs, ndlr] **pour pouvoir ensuite me spécialiser dans l'accompagnement des enfants porteurs de handicap.**

Maëlle A., 20 ans,
serveuse en restauration et bénéficiaire
du RSJ pendant cinq mois.

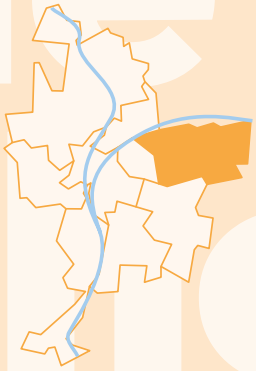
Le RSJ a été très utile à un moment compliqué de ma vie, en particulier sur le plan mental. J'ai pu prendre du recul, m'occuper de moi et me soigner. J'ai pu trouver une personne de confiance en mon conseiller, qui a pris le temps de m'écouter et de m'orienter.

Angel M., 22 ans,
agent commercial TCL et bénéficiaire
du RSJ pendant neuf mois.

Vous avez entre 18 et 25 ans ? Renseignez-vous !

Quoi de neuf ?!

RHÔNE AMONT



Décines-Charpieu, Jonage, Meyzieu, Vaulx-en-Velin

Vaulx-en-Velin, Meyzieu

Mieux connaître votre Métropole

Les Rencontres métropolitaines, c'est un moment d'échange entre les habitants et les agents du service public métropolitain. Pour la troisième édition le vendredi 13 juin, ils viennent à votre rencontre, l'objectif étant de vous écouter et de faire connaître les missions de la Métropole ainsi que les moyens de la contacter. Collecte des déchets, nettoiement, aide sociale, aménagement urbain, logement, petite enfance… les motifs d'échanges sont multiples, on vous attend tout aussi nombreux !

Vaulx-en-Velin, 6 avenue des Canuts, TCL Carré de soie, de 10h15 à 12h15

Meyzieu, place Jean-Monnet, de 15h45 à 17h35

→ grandlyon.com/rencontres

© Anaïs Mercey - Métropole de Lyon

Meyzieu

Le vélo en toute sécurité

Faire du vélo n'est pas facile pour vous ? Pas de panique, les cours de la vélo-école de la Métropole de Lyon peuvent vous aider. Des sessions sont proposées au Cyclopôle, 29 rue Jean-Jaurès.

Apprendre à faire du vélo hors circulation - débutant, en deux sessions, 5 et 12 juin à 9h30

Apprendre à faire du vélo hors circulation - intermédiaire, en deux sessions, 19 et 26 juin à 9h30

Inscription sur toodego.com ou par téléphone au 06 56 68 36 05

→ avelo.grandlyon.com

Meyzieu

La forêt en photos

Redécouvrir la forêt à travers une série de photos de Yann Arthus-Bertrand, c'est ce que propose la médiathèque municipale pendant un mois. Une belle illustration du rôle vital de la forêt et de ses écosystèmes apparus il y a des centaines de millions d'années. Cette exposition est issue de la collection de la Maison de l'environnement de la métropole de Lyon.

Du 10 juin au 5 juillet, médiathèque municipale, 27 rue Louis-Saulnier

Bernard

Agir parce qu'il y a urgence

© Anaïs Mercey - Métropole de Lyon

Comment s'adapter au changement climatique ? Et plus particulièrement à la chaleur ? Entre septembre 2024 et janvier 2025, une centaine d'habitants de la métropole de Lyon ont travaillé sur ces sujets au sein de la Convention métropolitaine pour le climat. Parmi eux, Bernard, habitant de Décines-Charpieu.

Pour découvrir les propositions de l'avis citoyen

Quel est votre intérêt pour les questions liées au climat ?

Je m'informe sur l'évolution, peut-être pas suffisamment, mais je prête une attention particulière au sujet. Et je suis aussi inquiet pour la suite. Déjà, dans les années 1980, on parlait de réchauffement climatique tout en nous disant que la technique apporterait des solutions. Je faisais donc partie des climato-optimistes et roulais en 4x4. Force est de constater qu'on y est…

Avez-vous repensé votre quotidien ?

Oui, j'ai changé mon fusil d'épaule. J'ai d'abord eu une première voiture hybride avant de passer à l'électrique. J'ai beaucoup investi, notamment dans notre maison. Alors qu'il y a 20 ans je consommais environ 20 000 kilowattheures, je suis passé aujourd'hui à 5 000. Et ma consommation va encore diminuer avec l'installation prochaine de panneaux solaires. Je suis conscient de pouvoir le faire parce que je suis un cadre à la retraite relativement aisé. Je sais que tout le monde ne peut pas faire de tels investissements.

Quel regard portez-vous sur cette convention métropolitaine ?

Au début, je ne savais pas trop ce qu'on attendait de moi et, pour être honnête, j'étais assez dubitatif après le premier week-end.

J'ai mis du temps à comprendre ce que la Métropole attendait de nous. J'ai ensuite vu l'intérêt de ces échanges, entre curiosité et envie d'être utile. C'est d'ailleurs pour cela que j'ai accepté d'être porte-parole. J'ai assisté à des discussions passionnées, avec des désaccords et des convictions politiques opposées. J'ai tout de même senti qu'on voulait nous emmener vers plus de solidarité. Ce n'était pas inintéressant mais on sentait la couleur politique.

Que retenez-vous de ces cinq week-ends d'échanges ?

J'étais conscient du réchauffement climatique mais je ne le voyais pas vraiment. J'habite dans une villa avec piscine, j'ai une pompe à chaleur réversible qui fait du frais en été, j'ai des arbres autour de moi… Je ne peux pas dire que je souffre de la chaleur, je ne peux que l'imaginer. Le contact avec d'autres personnes qui n'ont pas ma chance m'a ouvert les yeux.

Quelles sont vos attentes après cette convention ?

Nous avons émis un avis qui n'a pas force de loi. Les politiques en feront ce qu'ils en veulent. C'est certain qu'on enfonce des portes ouvertes mais ce n'est pas une raison pour ne pas le faire, parce qu'il y a urgence. J'espère donc que tous les groupes politiques de la collectivité se sentiront concernés et que la priorité sera de lutter contre le réchauffement en préparant l'avenir.

Et si on **sortait**

13 → 15 juin

Invitation au voyage dessiné

Pour sa 20e édition, Lyon BD festival réunit le grand public et les auteurs autour du thème du voyage. Avec une programmation internationale et des histoires venues du Québec, du Liban ou du Brésil, le festival investit la ville, de l'hôtel de ville à la Maison de la Confluence. Parmi les temps forts : une exposition de Marcello Quintanilha, une rétrospective de Jean-Paul Eid, une installation collective libanaise, des spectacles dessinés et des débats engagés. Le festival, c'est aussi un salon où les libraires vous attendent en compagnie des auteurs.
La programmation s'adresse aussi aux enfants, avec deux grandes expos jeunesse, des rencontres avec des auteurs (Lucas Méthé, Adeline Avril, Cyprien Hotte…) et des ateliers pour dessiner, découvrir et rêver.
Et pour la première fois, une journée professionnelle et scolaire invitera les collégiens et les acteurs du secteur à débattre lors de tables-rondes.

Lyon | Tout public | Gratuit

→ lyonbd.com

14 & 15 juin

Saison anniversaire

Le musée des Confluences clôture sa saison anniversaire avec un week-end d'animations, spectacles et ateliers. Juin, c'est aussi une nouvelle exposition *Le mystère des anneaux* et l'ouverture du Nuage des petits, un nouvel espace d'exploration imaginé et conçu pour les enfants de deux à six ans.

Musée des Confluences | Lyon 2 | De 10h30 à 18h30

→ museedesconfluences.fr

13 → 15 juin

Journées de l'archéologie

Pénétrez les coulisses du musée en famille, à la rencontre des archéologues pour des démonstrations inédites de leurs travaux. Vivez aussi l'aventure grandeur nature grâce à la compagnie Les portes de l'histoire : un véritable char romain reconstitué, tiré par de vrais chevaux, vous attend sur le site des théâtres. Les enfants pourront même grimper à bord !

Musée & Théâtres romains | Lyon 5 | De 10h à 17h30 | Tout public | Sans réservation

→ lugdunum.grandlyon.com

© Olivier Chassignole

27 → 29 juin

Sans plastique, la fête est plus folle

Dans le cadre du festival Entre Rhône et Saône, la Métropole accompagne la Ville de Lyon dans l'organisation d'un événement sans plastique : vaisselle consignée à la guinguette de la Guillotière, fontaine mobile pour valoriser l'eau du robinet et supprimer les bouteilles en plastique, animations sur la réduction des déchets…
Sans oublier le spectacle *Planète Plastique* et l'exposition *Réduire les pollutions de la terre à la mer* pour sensibiliser petits et grands avec humour et poésie.

Guillotière | Lyon | Tout public

→ entre-rhone-et-saone.fr

EN BREF

9 → 15 juin

Refugee Food Festival

Depuis dix ans, le festival réunit des chefs réfugiés et des établissements locaux, du resto étoilé au Crous. Le concept : découvrir les saveurs du monde et favoriser l'insertion par la cuisine.

Lyon | Tout public

→ refugee-food.org

20 → 21 juin

Rejoignez la mêlée des festivités

Les demi-finales du Top 14 de rugby se joueront à guichets fermés au Groupama Stadium, mais bonne nouvelle, la place Bellecour vous invite au cœur de la compétition, où un village rugby animé accueille petits et grands entre partage et moment de convivialité autour de la passion du sport. Un terrain éphémère sera installé pour proposer initiations, démonstrations et animations tout au long du week-end. L'occasion de pratiquer l'art du ballon ovale, dans une ambiance festive et décontractée. Une scène et un écran géant seront bien sûr de la partie, pour des temps forts en continu. Et clou du spectacle : le bouclier de Brennus, trophée mythique du championnat, sera exposé sur place !

Place Bellecour | Lyon 2 | Vendredi de 12h à 20h et samedi de 10h à 19h | Tout public | Gratuit

© Anaïs Mercey - Métropole de Lyon

25 → 29 juin

Lyon Street Food festival

Le plus grand festival de cuisine français vous embarque dans une épopée culinaire et festive. Au menu : street food, plats des terroirs, cuisines du monde, mais aussi concerts, DJ sets, performances live et 400 ateliers gratuits pour petits et grands (cours de cuisine, œnologie…). On attend 120 chefs venus des quatre coins du monde – étoilés, bistronomes, artisans de rue – qui vous feront découvrir des recettes exclusives.

Grandes Locos | La Mulatière | Gratuit jusqu'à 8 ans | De 6 à 25 euros | Tout public

→ lyonstreetfoodfestival.com

Jusqu'au 5 octobre

Été en mue !

Au cœur du quartier Confluence, la Station Mue a lancé sa saison estivale. Cet espace ludique et culturel propose des animations gratuites pour toute la famille. En juin, place à la musique, au cirque, aux marionnettes et aux spectacles jeune public avec *Marionnettes en fête* (28-29 juin) ou *La ferme en ville* (2 juillet). Un concentré de nature, de fête et de découvertes !

Station Mue | Confluence | Lyon 2 | Entrée libre

→ lyon-confluence.fr

21 juin

En piste

Il est encore temps de profiter du festival utoPistes. En salle, sous chapiteau ou à ciel ouvert dans seize lieux de la métropole.

Métropole de Lyon | Tout public

→ utopistes-ciac.fr

→ 26 juillet

Nuits de Fourvière

À ne pas manquer : la Nuit flamboyante entre drag, cabaret et ballroom, du cirque dansé, la Nuit folk & roots pour plonger dans l'Amérique des grands espaces ou le retour de Beth Gibbons.

Grand théâtre de Fourvière | Lyon 5 | De 10 à 69 euros | Tout public

→ nuitsdefourviere.com

Septembre 2025

Biennale de la danse

Réservez vos places pour une rentrée en toute légèreté. La billetterie est ouverte, avec 40 spectacles aux quatre coins de la métropole, et un grand défilé le 7 septembre.

Métropole de Lyon | Tout public

→ labiennaledelyon.com

Les tribunes

Les écologistes

Tourisme : une attractivité durable qui valorise le territoire

Dans un contexte où les Métropoles doivent repenser leur attractivité, la Métropole de Lyon affirme une ambition claire : conjuguer rayonnement international et transition écologique. Le tourisme, loin d'être un simple indicateur économique, devient un levier de transformation durable du territoire. Il contribue à l'économie locale, à l'emploi, à la vitalité culturelle et commerciale tout en répondant aux défis environnementaux et sociaux du XXIe siècle.

Un modèle touristique concerté et durable

La Métropole de Lyon s'est dotée, en concertation étroite avec les acteurs économiques et associatifs, d'un schéma de développement touristique durable. Fruit d'un travail partenarial, il définit une vision partagée : renforcer l'attractivité tout en préservant la qualité de vie des habitantes et des visiteures. Les politiques publiques et les stratégies des acteurs du secteur sont désormais évaluées à l'aune de ces orientations communes.
Ce modèle repose sur plusieurs piliers : favoriser les mobilités douces, encourager l'arrivée des visiteures en train, mieux répartir les flux touristiques pour éviter la surfréquentation, promouvoir un hébergement responsable et soutenir des expériences authentiques et sobres en carbone. Il s'accompagne d'une régulation des meublés touristiques afin d'éviter une trop forte pression sur le marché locatif classique. Ces choix préservent la vie des quartiers et garantissent un équilibre entre attractivité et cadre de vie.

Une attractivité qui ne se dément pas

En 2023, la Métropole de Lyon a enregistré plus de 9,4 millions de nuitées marchandes, soit une hausse de 12 % par rapport à l'année précédente, dépassant les niveaux pré-pandémiques de 2019. Loin de freiner l'attractivité, le choix d'un tourisme plus durable l'a consolidée. Cette dynamique bénéficie à l'ensemble du territoire : hébergements, restauration, culture, commerce de proximité et événements majeurs.
Le tourisme d'affaires, pilier historique de l'économie lyonnaise, reste robuste et évolue vers des formats plus responsables, réduisant les déplacements superflus et intégrant des critères environnementaux. Les grands congrès et salons — dont le Sirha, référence mondiale de la gastronomie durable — intègrent désormais des objectifs de durabilité partagés avec les exposants et les visiteures.

Le choix d'un tourisme respectueux des territoires et des habitants

Lyon encourage un tourisme qui prend le temps. Le développement du slow tourisme, qui privilégie la découverte à un rythme modéré et respectueux des lieux, permet de mieux répartir les séjours sur l'ensemble de la Métropole et de valoriser des expériences plus qualitatives : découverte du patrimoine industriel réhabilité, balades urbaines le long de la ViaRhôna, randonnées autour du Tour des Forts, itinéraires cyclables grâce aux Voies Lyonnaises. Loin d'un tourisme consumériste, c'est une invitation à explorer autrement.
L'offre d'hébergement évolue aussi. Les professionnels intègrent des critères écologiques : gestion de l'énergie, circuits courts pour l'approvisionnement, limitation des déchets. Cette mutation accompagne la montée en gamme de l'offre sans exclusion sociale, notamment par le maintien d'une diversité tarifaire.
Comme le souligne Hélène Duvivier, Vice-Présidente en charge du tourisme : « Nous voulons un tourisme à taille humaine, respectueux des équilibres entre activités, environnement et habitantes. Un tourisme qui profite à toutes et tous et qui rend la Métropole plus agréable à vivre, y compris pour ses résidentes. »

Culture et gastronomie : des locomotives d'attractivité

Les grandes institutions culturelles et événements emblématiques sont des piliers de l'attractivité. La Métropole de Lyon accueille avec succès des manifestations majeures comme la Biennale d'art contemporain, les Nuits Sonores et le Street Food Festival. Ces événements bénéficient de la reconversion de friches industrielles en lieux d'accueil culturels, un choix affirmé qui favorise l'émergence de nouvelles formes artistiques tout en valorisant le patrimoine bâti. Témoignant ainsi du dynamisme et de la diversité culturelle du territoire. Ces rendez-vous attirent des visiteures du monde entier et irriguent aussi les secteurs économiques connexes : hôtellerie, restauration, mobilité.
Les « grandes locomotives » culturelles contribuent également à ce rayonnement : le Musée des Confluences et le Musée des Beaux-Arts, qui ont enregistré des records d'affluence ces dernières années. À leurs côtés, des lieux tels que le MAC, Gadagne ou Lugdunum offrent une programmation de qualité qui complète l'offre culturelle.
Le patrimoine historique, notamment celui de la gastronomie — inscrit au patrimoine immatériel de l'UNESCO — renforce encore cette attractivité. La valorisation de la gastronomie durable à travers le Sirha et de nombreuses initiatives locales complète une offre touristique cohérente avec les valeurs de la transition écologique.

Des retombées économiques et sociales significatives

Cette attractivité maîtrisée génère des emplois non délocalisables dans l'hôtellerie, la restauration, le commerce et la culture. Elle soutient aussi des emplois de transition : mobilités douces, circuits courts alimentaires, gestion durable des événements. Le tourisme représente plus de 35 000 emplois directs et indirects, illustrant son poids économique tout en soulignant son potentiel de transformation écologique et sociale.

Un tourisme choisi, au service du bien commun

L'attractivité de la Métropole de Lyon n'est pas subie, elle est choisie. Elle s'appuie sur la qualité de vie, la justice sociale et la préservation de l'environnement. Elle refuse le modèle de la vitrine ou du court-termisme. Elle s'engage sur un tourisme qui profite à toutes et tous, qui renforce le lien entre visiteures et habitantes, qui soutient l'économie locale sans sacrifier les ressources naturelles ni aggraver les inégalités.
Cette vision fait aujourd'hui de la Métropole de Lyon un modèle de tourisme durable reconnu en France et en Europe. Elle démontre qu'une autre attractivité est possible : résiliente, inclusive, créative. Une attractivité qui ne se contente pas d'attirer, mais qui construit, relie et engage.

Vinciane Brunel et Benjamin Badouard
Coprésident·e du groupe "Les Écologistes"

La Métro positive

La Métro Positive soutient les acteurs économiques et l'emploi

Les entreprises sont le cœur battant de notre économie métropolitaine. Elles portent l'emploi local, participent à la formation des élèves et des salariés, sont la source des investissements en recherche et innovation, accompagnent l'aménagement du territoire et offrent des services et des biens indispensables à tous les habitants.

Mais aujourd'hui les acteurs économiques se sentent abandonnés par les élus écologistes et la majorité de gauche. Ils sont accablés de taxes et de normes sans contrepartie pour préserver la qualité de vie de leurs employés et salariés. Avec eux, nous exprimons un profond ras-le-bol des décisions prises par la Métropole de Lyon sans aucune concertation.

Nous devons d'abord faire face à une pression fiscale croissante :

- Augmentation de la Contribution Foncière des Entreprises qui va renchérir les coûts de production.
- Augmentation des Droits de Mutation à Titre Onéreux qui va renchérir le coût de l'accession à la propriété et rendre encore plus difficile la capacité à habiter proche de son emploi.
- Création de la Taxe d'Aménagement Majorée qui fait flamber le prix de l'immobilier dans les quartiers concernés alors même que la Métropole ne construit pas assez de logements.
- Augmentation du prix de l'eau pour tous par choix dogmatique d'une gestion centralisée.
- Instauration de la taxe GEMAPI sur les milieux naturels qui touche autant les entreprises que les particuliers qui paient une taxe foncière.
- Augmentation du versement transport payé par les entreprises alors même que des milliers de travailleurs n'ont pas de transport en commun pour économiser sur le coût de l'usage de leur voiture individuelle pour les trajets domicile-travail.

Nous devons aussi faire face à une restriction forte des libertés d'action et déplacement :

- Augmentation des normes dans le Plan Local d'Urbanisme et Habitat. Cela va réduire les droits à construire pour les entreprises et les habitants. Ce seront des logements en moins et des emplois perdus.
- Restrictions à la circulation par une politique clairement anti-voiture : élargissement de la Zone à Faible Émission. Les élus écologistes de la Métropole de Lyon s'entêtent à poursuivre la mise en place de l'interdiction des véhicules Crit'Air 2 dès 2028. Ce sera un obstacle infranchissable alors que ces véhicules représentent 70 % du parc professionnel local et 30 % du parc des particuliers. Ce sont des dizaines de milliers de personnes qui ne pourront plus accéder à leur emploi, aux hôpitaux, aux commerces…
- Cette politique de suppression de la voiture est accentuée par la mise en place de la Zone à Trafic Limité sur la Presqu'île de Lyon qui interdit l'accès à cette zone qui regroupe pourtant de nombreux commerces, restaurants et services. C'est aussi l'augmentation des tarifs du stationnement payant en surface et dans les parkings, et la suppression purement et simplement de centaines de places de stationnements.

Les élus écologistes de la Métropole cachent leur véritable intention derrière une volonté d'agir pour la transition écologique. Mais c'est une écologie punitive dont les moyens déployés pèsent sur le développement économique du territoire et sur nos libertés.

Pour la Métro Positive, l'urgence écologique doit s'accompagner d'un soutien clair, durable et efficace en faveur des habitants. Pour faire de l'écologie un axe du développement économique, social et environnemental.

Gilles GASCON – Président La Métro Positive, maire de Saint-Priest, **Lucien BARGE –** maire de Jonage, **Pascal BLACHE –** maire de Lyon 6e, **Sophie BLACHERE –** conseillère régionale, **Nathalie BRAMET-REYNAUD, Richard BRUMM, François-Noël BUFFET –** ministre auprès du ministre de l'Intérieur, **Carole BURILLON, Sandrine CHADIER –** maire de Craponne, **Pascal CHARMOT –** maire de Tassin-la-Demi-Lune, **Philippe COCHET –** maire de Caluire-et-Cuire, **Claude COHEN, Doriane CORSALE, Chantal CRESPY, Laurence CROIZIER, Catherine DUPUY, Nadia EL FALOUSSI, Myriam FONTAINE, Séverine FONTANGES, Christophe GIRARD, Lionel LASSAGNE, Christophe MARGUIN, Jean MÔNE, Dominique NACHURY, Gaël PETIT, Clotilde POUZERGUE –** maire déléguée d'Oullins, **Christophe QUINIOU –** maire de Meyzieu, **Michel RANTONNET, Véronique SARSELLI –** maire de Sainte-Foy-Lès-Lyon, **Luc SEGUIN, Jean-Jacques SELLES –** maire de Chassieu, **Julien SMATI.**

→ **Suivez-nous sur notre site : lametropositive.fr**
→ **Retrouvez-nous sur les réseaux sociaux : Facebook et X (ex-twitter)**
→ **Pour nous écrire : La Métro Positive, Métropole de Lyon – 20 rue du Lac CS 33569 – 69505 Lyon Cedex 03**
→ **Courriel : lametropositive@grandlyon.com**

Synergies élus et citoyens

La santé des Français, miroir d'une société à bout de souffle ?

Je suis présidente du conseil de surveillance de l'hôpital d'Albigny-sur-Saône. Notre hôpital de proximité est essentiel. Il sauve des vies, il crée du lien, il incarne l'égalité d'accès aux soins. Dans le Val de Saône, comme ailleurs, j'investis pleinement mon rôle politique pour soutenir le soin. Je pourrais clamer un slogan : TOUCHE PAS À MA SANTÉ !
En apparence, les Français vivent longtemps. Espérance de vie élevée, accès universel aux soins, excellence médicale… Sur le papier, notre système de santé est un modèle. Pourtant, derrière cette façade rassurante, se cache une réalité bien plus nuancée et inquiétante : la santé des Français se fragilise, et ce, à plusieurs niveaux.
Médecins débordés, personnels soignants à bout, déserts médicaux qui s'étendent, urgences saturées… Le constat est alarmant malheureusement depuis longtemps.
La santé ne se joue pas qu'à l'hôpital. Elle commence dans l'assiette, dans l'environnement, dans le rythme de vie. Or, les chiffres parlent d'eux-mêmes : explosion des maladies chroniques, sédentarité en

hausse, troubles psychiques en forte augmentation chez les jeunes. Notre mode de vie moderne – ultra-connecté, ultra-stressé, souvent ultra-solitaire – est devenu un terrain fertile pour les pathologies du XXIe siècle.
Ajoutons à cela les inégalités sociales : l'espérance de vie d'un cadre dépasse de plusieurs années celle d'un ouvrier. Et que dire des habitants des zones rurales ou des quartiers populaires, pour qui l'accès à un généraliste relève parfois du parcours du combattant ?
Je ne sombre pas dans le catastrophisme, mais je fais face à la réalité. La santé des Français est un indicateur de la santé de notre société dans son ensemble. Et aujourd'hui, cette santé vacille.
Il est temps d'investir non seulement dans les soins, mais aussi dans la prévention, l'éducation à la santé, et le bien-être global. C'est une urgence silencieuse, mais bien réelle.

Maryline Saint-Cyr
Maire adjointe d'Albigny-sur-Saône
Conseillère métropolitaine

→ **Suivez-nous sur les réseaux sociaux ! @Synergies-ElusetCitoyens**

Florence Asti-Lapperrière / Yves Blein / Guy Corazzol / Corinne Cardona / Gisèle Coin / Jean-Luc Da Passano / Pascal David / Rose-France Fournillon / Marc Grivel / Isabelle Perriet-Roux / Gilles Pillon / Julien Ranc / Thomas Rudigoz / Maryline Saint-Cyr / Eric Vergiat / Max Vincent

Alliance sociale démocrate et progressiste

La Métropole tourne le dos à l'essentiel

Dans un contexte budgétaire national contraint et une gestion discutable de la Métropole sur ces derniers exercices budgétaires, il est urgent de revoir les priorités.
Dans le huis clos des dernières commissions permanentes, l'exécutif écologiste a validé des arbitrages que nous ne pouvons cautionner et passer sous silence.
La majorité et ses alliés ont entériné près de **370 000 euros de coupes dans les politiques de solidarité,** essentielles pour les plus fragiles :
- **202 050 €** retranchés aux politiques d'insertion ;
- **176 710 €** aux actions en faveur des familles, personnes âgées, jeunes enfants…

L'éducation n'est pas épargnée. Le sport au collège, levier d'inclusion, de santé et de cohésion, voit son budget réduit de **20 000 euros.** Des économies de bouts de chandelle, qui pénaliseront à la fois les établissements et les petits clubs sportifs partenaires, sans pour autant générer un véritable impact sur les finances globales de la Métropole.
Dans le même temps, **400 000 € sont investis dans un garage à vélos de 60 places,** avec un abonnement annoncé à moins de 8 €/mois.
Si l'initiative peut avoir du sens, son financement interroge face aux urgences sociales et éducatives.
Autre dépense : **515 000 €** supplémentaires pour la refonte du système de numérisation interne. Améliorer les conditions de travail est légitime, mais la cohérence de cette dépense pose question dans une stratégie numérique engagée par la majorité au nom de principes éthiques, déjà coûteuse, et qui avoisine désormais **plus d'un million d'euros.**
À l'heure où chaque euro compte, nous appelons à un sursaut de responsabilité.
L'humain, la solidarité et l'éducation ne peuvent passer au second plan.
Ne sacrifions pas l'essentiel.

Socialistes, la gauche sociale et écologique et apparentés

Non, le service public n'est pas un « gaspillage d'argent »

Pour le budget 2026, Laurent Wauquiez souhaite « s'attaquer au gaspillage de l'argent public ». Toute honte bue, celui qui a dépensé au moins 500 000 € d'argent public pour ses dîners des sommets ou pour des sondages sur sa personne, propose de supprimer des emplois et des services publics.
Pour les droites du gouvernement actuel, l'État en ferait trop. La ministre Montchalin veut même supprimer et fusionner un tiers des agences et opérateurs de l'État. Elle veut « faire le ménage » chez France Travail, Météo France, ou encore à l'ADEME, qui pilote la transition écologique pour l'État.
Le décalage entre ces discours et les besoins réels de la population est alarmant. Nous le voyons au quotidien, partout en France et jusque dans notre métropole, pourtant riche et attractive. Les besoins sociaux s'accroissent, le chômage repart à la hausse, le secteur du logement reste en crise…
Évidemment, les dépenses publiques peuvent toujours être réinterrogées et améliorées. Mais la posture qui consiste à proposer la suppression systématique des dépenses publiques relève soit de la caricature, soit de l'incompétence.
À la Métropole, nous avons élaboré un budget avec responsabilité mais sans renoncements et sans coupes drastiques. Nous avons adopté un budget à l'équilibre malgré des choix forts pour conforter les dépenses liées à l'action sociale, au logement et à la transition écologique.
Notre groupe socialiste défendra toujours le service public, national ou local, contre ceux qui souhaitent organiser son impuissance et à terme son démantèlement.

Inventer la Métropole de demain

Compromettre l'ambition sociale, c'est fissurer le pacte métropolitain

L'action sociale doit rester le ciment de notre Métropole. Pourtant, les choix budgétaires de la majorité dirigée par B. Bernard tendent à fragiliser ce pacte. Sous couvert de contraintes budgétaires, l'exécutif métropolitain opère une baisse globale de 15 % des subventions allouées aux acteurs œuvrant dans le champ de l'action sociale, bien loin du discours affiché lors du vote du budget 2025 d'un prétendu « maintien de l'ambition sociale ». En réalité, la quasi-totalité des structures engagées auprès de l'enfance, du handicap ou du grand âge voient leurs moyens amputés par les écologistes. Et pourtant, chacun le sait, le secteur médico-social est sous tension permanente. Les personnels sont en sous effectifs, les financements en berne et les besoins matériels et humains croissants. L'État a bien sûr sa part de responsabilité. Mais cela ne saurait nous dispenser, localement, d'agir. Face à l'urgence sociale, les seuls calculs budgétaires sont inaudibles. Car au fond, il s'agit d'un choix de société. Choisissons-nous de préserver ce qui fait sens, ce qui protège les plus vulnérables, ou bien d'abandonner nos valeurs au nom d'arbitrages comptables ? L'ambition sociale ne doit pas être seulement un slogan, mais l'essence même de l'action publique, telle qu'elle a conduit à la création de la Métropole de Lyon en 2015.

Les élus du groupe « Inventer la métropole de demain »

→ **inventer-demain-lyon.com**

Communiste et républicain

Oui, la Gauche est à un tournant.
Oui, il faut tirer les leçons de ce mandat.

Les Communistes ont exprimé leurs critiques sur une politique métropolitaine pas assez construite avec les communes et les citoyens, ne prenant pas suffisamment en compte ses impacts - comme pour la ZFE, que les élus communistes métropolitains ont été les seuls, à Gauche, à rejeter, devant mieux répondre aux urgences sociales pour unir notre peuple.
Mais ce n'est utile que pour construire, avec toutes les forces sociales, un programme pour les mobilités, le logement, la jeunesse, l'éducation, la santé, le travail… pour une ville de Lyon accueillante pour les milieux populaires, pour faire reculer les ségrégations territoriales, pour une Métropole des communes et des citoyens.
Et cela suppose d'affirmer l'ambition de rassembler les forces progressistes dans un débat franc, sans jamais céder aux polémiques stériles à Gauche, afin de mobiliser les citoyens inquiets de la place de l'extrême Droite et de l'ambiance guerrière actuelle.
C'est la priorité des Communistes.

→ **pierrealainmillet.fr/Il-faut-remettre-en-cause**
→ **pierrealainmillet.fr/Ouvrir-en-grand-le-chantier-contre-l-extreme-droite**

Métropole insoumise résiliente et solidaire

Repolitiser pour résister

Face à l'urgence climatique, la Convention Métropolitaine pour le Climat est un acte politique. Elle remet les citoyennes et citoyens au cœur des choix et ravive une exigence démocratique essentielle : penser et décider ensemble.
Elle n'est pas seulement un outil pour imaginer des solutions au défi climatique : elle est aussi un levier puissant pour repolitiser les consciences, à l'heure où l'esprit critique s'affaiblit.
Car repolitiser, c'est résister. Résister aux discours dominants et à l'apathie. C'est recréer du commun, cultiver les liens humains pour redonner à chacun les moyens d'agir, l'envie de comprendre et de transformer.

Il faut rallumer les lumières, ouvrir les consciences, construire l'émancipation. C'est ainsi qu'on bâtit un rempart, face aux reculs et aux renoncements.

Laurence Boffet, Florestan Groult, Laurent Legendre et Moïse Diop sont vos élus du groupe MIRS !

→ **www.groupemirs.fr**

Voix commune ! & Citoyen.nes éco-socialistes

La Métropole de Lyon repose sur un équilibre entre des grands projets urbains, de transition écologique, et une gestion de proximité au plus près des habitant.es pour l'accès aux droits, l'enfance ou encore la propreté et la gestion des déchets.
Cette proximité indispensable implique un réseau des Maisons de la Métropole accessible, disposant d'équipes qualifiées et disponibles, avec des horaires adaptés ainsi que des subdivisions réorganisées pour la propreté et la gestion des déchets. Il faudrait avancer vers une véritable déconcentration de l'organisation de la Métropole, avec une équité réelle dans la répartition des moyens, prenant en compte la spécificité des quartiers en politique de la ville et des zones les plus fréquentées. Notre groupe "Voix commune ! & Citoyen.nes éco-socialistes" sera très attentif aux moyens humains indispensables pour réussir cette évolution dans un dialogue renforcé avec les syndicats des personnels.

Métropole en commun

La gestion des biodéchets était un défi de ce mandat. Pour répondre à l'urgence et à nos obligations légales, nous avons choisi une solution technique déployable partout sur le territoire, via des marchés publics.
Ce choix fonctionne, mais il est **déconnecté des initiatives citoyennes.** Le Plan B, porté dès 2020 par l'association Eisenia, proposait une autre vision du service public, incluant le vermicompostage de proximité.
L'étude scientifique VALOR (2024) en confirme la pertinence : moins d'émissions de CO_2, meilleurs effets sur les sols, emplois locaux, lien social.
Demain, **construisons une politique publique plus vertueuse avec les acteurs locaux.**
→ **contact@metropoleencommun.fr**

LES MÉGOTS C'EST À LA POUBELLE

Juste le bon réflexe,
rien de plus.

Un petit geste pour des rues plus propres

MÉTROPOLE GRAND LYON

grandlyon.com

© GROUPE ROUGE VIF - 29072 - Mai 2025. Photos : © stock.adobe.com